**Dr Elaine Phillips, Introduction aux études bibliques,**

**Session 5, Études régionales : Néguev et Sinaï**

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Elaine Phillips dans son enseignement sur l'introduction aux études bibliques. Il s'agit de la session 5, Études régionales : Néguev et Sinaï.

Eh bien, nous voici dans une autre étude régionale. Nous allons cette fois-ci avoir affaire au Néguev et au Sinaï, ce qui signifie que nous nous sommes déplacés un peu vers le sud. Mais tout d’abord, cela ne nous fait pas de mal de faire une évaluation. Commençons donc par un bref aperçu des choses que nous avons faites jusqu'à présent.

Nous avons examiné les différentes disciplines qui contribuent à notre étude de la géographie historique et les avons parcourues. Nous avons passé une heure sur l'archéologie et nous nous sommes seulement tentés, en gros, de réaliser à quel point l'archéologie implique bien plus. Nous avons ensuite fait un rapide tour d’horizon du Moyen-Orient, puis nous sommes concentrés sur les régions du pays lui-même.

Et finalement, nous sommes arrivés là où nous voulons vraiment être, c'est-à-dire les études régionales. Et notre première était de prendre une tranche, une coupe transversale, depuis le désert à l’est, en allant vers l’ouest, jusqu’à la plaine des Philistins dans la mer Méditerranée. Maintenant, juste un petit focus, encore une fois, toujours en revue ce que cela a impliqué en termes d'étude régionale avant de passer à notre prochaine étude régionale.

Donc, plus de révision. Première étude régionale, nous avons effectivement examiné la nature sauvage. Et l’une des choses que nous avons remarquées, c’est que la géologie est importante.

La géologie sera toujours importante. Et donc parce que c'est un endroit aride, parce qu'il était, comme nous l'avons appris, à l'ombre de la pluie, nous avons découvert que pour la plupart des gens, c'est un endroit pour traverser, pas nécessairement pour vivre, même si certains se sont retirés dans le désert. zone de nature sauvage. Ensuite, nous avons regardé la région montagneuse.

Nous allons consacrer beaucoup de temps plus tard au cours de cette session, pas cette session, mais tout un aperçu de la géographie et des études régionales sur divers pays montagneux. Mais nous avons visité la région montagneuse de Juda et découvert que, franchement, c'est un endroit formidable où vivre. Sources d'eau, grands sols, etc.

Nous avons également fait une rapide randonnée dans la plaine des Philistins, la plaine côtière juste à côté de la mer Méditerranée, et avons constaté que, parce qu'il s'agit en effet d'une région très fréquentée, une zone plus cosmopolite, nous nous sommes également brièvement concentrés sur la fait qu’il existe cinq grandes villes philistines. Nous en avons parlé parce qu'ils sont significatifs, surtout dans la période de transition vers la monarchie. Et puis, enfin, mais non des moindres, et en fait, terriblement important, il y avait cette région de Shephelah.

Juste un rappel, ce mot signifie contreforts ou plaines. Et nous avons découvert qu'en vertu de la géographie, encore une fois, la géographie est si importante, que ces vallées est-ouest qui composent la Shephelah étaient de grandes routes d'invasion depuis la zone de la plaine côtière jusqu'aux collines. C'est une critique.

Ce que nous allons faire aujourd'hui, c'est nous déplacer vers le sud et adopter une approche beaucoup plus large, non seulement dans le Néguev, mais aussi en balayant rapidement l'Égypte, car l'Égypte a, bien sûr, eu un grand impact sur la vie du peuple de Dieu à bien des égards. Et puis nous clôturerons cette heure particulière avec un regard sur le Sinaï. Alors tout d’abord, le Néguev.

Pour ceux d'entre vous qui utilisent les cartes régionales, celles qui sont les cartes de fond bibliques, ce sont les cartes deux et quatre à des fins de marquage. Mais tout d’abord, voici un schéma non seulement du Néguev lui-même, mais aussi d’une zone appelée le Grand Néguev. C’est un type d’étude régionale intéressant car nous avons un Grand Néguev.

Et si vous regardez ces lignes pointillées ici, c'est un marquage artificiel en ce moment. Mais au fond, nous voici à l’extrémité nord du golfe d’Eilat. Et dans votre esprit, suivez cette ligne pointillée jusqu’à Gaza.

Et ce sera notre ligne artificielle du Grand Néguev à l’ouest. Ensuite, si nous suivons la vallée du Rift, ce sera en quelque sorte une frontière orientale. Et puis prenez une ligne qui traverse ici, et nous voyons un grand triangle qui constitue le Grand Néguev.

À propos, comme je le note là-haut, le mot Néguev lui-même signifie à la fois sud, ce qui indique qu'il se trouve au sud de l'endroit où le peuple de Dieu s'est implanté dans son ensemble. Mais cela signifie aussi sec. Et c’est approprié, comme nous le verrons lorsque nous commencerons à parler des sources d’eau.

Le Néguev biblique lui-même est beaucoup plus petit. Donc, si vous regardez cette carte, je vais juste vous souligner, avec mon petit feu vert, ce sur quoi nous voulons nous concentrer parce que notre Grand Néguev était ce triangle que nous venons de voir.

Maintenant que nous travaillons sur le Néguev biblique, nous allons voir si nous pouvons trouver notre pointeur ici. Nous parlons essentiellement de deux bassins dans le Néguev biblique. Je ne sais pas si l'impression est disponible pour vous en termes de distance, mais nous avons un bassin juste ici.

Il s’agit du bassin oriental du Néguev, à l’est de Beer Sheva. Et ici, c'est marqué le bassin occidental du Néguev. Si cela vous aide, j'ai souvent demandé à des étudiants de considérer le Néguev biblique comme une sorte de nœud papillon.

Pour ceux d'entre vous qui ont des oncles, des tantes ou des grands-parents qui portent encore cette chose merveilleuse qu'on appelle le nœud papillon, vous savez qu'il y a une aile qui dépasse, il y a une autre aile qui dépasse. Et en quelque sorte au centre ici, c'est pour cela qu'il y a un nœud papillon, c'est une petite bosse, et ça va être la zone autour de Beer Sheva. Donc, en tout cas, ce sont les deux bassins que nous avons avec le Néguev biblique.

Et vous voyez, c'est une zone beaucoup plus compressée. Ce bassin oriental, encore une fois, si vous regardez cette carte topographique, cela nous est utile car nous voyons qu'il y a des indications de hautes terres ici. Ils s'étendent en quelque sorte du nord-est au sud-ouest.

Ils sont constitués de notre calcaire, et nous voyons du calcaire et de la craie alterner. Et si vous lisez cette deuxième puce, vous voyez un mot que vous ne reconnaissez probablement pas dans votre langage anglais courant. Chaque fois que vous voyez une fin IM sur le mot venant de l'hébreu, cela vous indique que le mot est au pluriel.

Et donc ici nous parlons d’un makhtesh singulier et d’un makhtashim pluriel. Et ce qu'est un makhtesh, c'est un cratère ou une sorte de bol, et c'est quelque chose dans la topographie. Il y a toutes sortes de raisons intéressantes, géologiquement parlant, expliquant pourquoi ce cratère ou ce bol s'est formé.

Mais pour l’instant, reconnaissez-le. Il y a un petit cratère. Il y a un grand cratère.

Le petit cratère est juste ici. C'était agréable à visiter et à parcourir. Il y a un grand cratère, puis un super cratère.

Donc, si vous aimez penser au petit bol, au grand bol et au super bol, vous pouvez considérer cela comme une façon de vous en souvenir. De plus, nous avons un nom qui nous est probablement un peu plus familier, à savoir le Désert de Zin. Donc, si vous voyez mon pointeur vert juste là, c'est un peu une poussée depuis notre zone nord-sud entre le golfe d'Eilat et la mer Morte, une zone sèche.

Il s'agit d'une petite poussée vers cette zone située à l'ouest de la vallée du Rift. Donc Wilderness of Zin, et bien sûr, nous le voyons, et nous en parlerons un peu plus en termes d'histoire. Il y a aussi un endroit très intéressant qui s'appelle l'Ascension des Scorpions, Akrabim, et Akrab est un scorpion, et vous voyez que je termine encore.

C'est donc l'Ascension des Scorpions. Voici l'affaire. Nous devons toujours réfléchir, chaque fois que nous nous trouvons sur le territoire, à la façon dont nous pouvons nous déplacer le plus facilement d'un endroit à un autre.

Et donc disons simplement que vous êtes ici sur cette ligne rouge. Ces lignes rouges indiqueront toujours les itinéraires de voyage. Et vous devez partir de ce qui se trouve en dessous du niveau de la mer, de la région de la Mer Morte et de l'Aravah elle-même, et vous devez franchir cette crête.

Oui, l'altitude baisse un peu à ce stade, mais vous essayez d'aller à Gaza. Nous en parlerons plus tard. Vous voudrez peut-être le faire si vous êtes un commerçant d'épices, que vous obtenez des épices de cette région et que vous vous dirigez vers le sud et l'est vers un port maritime méditerranéen, Gaza étant un bon exemple.

Donc, fondamentalement, ce qui se passe dans le contexte de l'Ascension d'Akrabim, c'est qu'il s'agissait d'un endroit où il était possible de partir de cette zone basse, juste à l'extrémité de la Mer Morte, de passer par-dessus cette falaise de la crête du rift, puis dans les zones de l'Est. Bassin du Néguev et continuation. Cela nous donne une petite idée de ce à quoi sont confrontés les gens qui voyagent ou vivent dans la région du Néguev. Je disais il y a un instant que l'eau est extrêmement importante parce que nous parlons d'une région qui ne reçoit pas beaucoup de précipitations, un maximum de 12 pouces de pluie par an.

Encore une fois, si nous remarquons notre carte, cela nous donne une autre perspective en termes de cartographe ou de cartographe. Mais voici notre bassin ouest. Voici le bassin oriental.

Encore une fois, pensez au nœud papillon si cela peut aider, et à une petite bosse juste autour de la zone. Vous voyez ce point rouge, et vous voyez Beer Sheva juste à côté. Voyons donc comment cela fonctionne.

Sur cette carte, vous avez une série de systèmes d'oueds. Rappelons simplement qu'un oued est, la majeure partie de l'année, un lit de rivière asséché. Mais cela reflète les zones où les cours d’eau se sont développés.

Et disons, par exemple, qu'il pleut ici même à Hébron, Hébron, Hébron. C'est dans la région montagneuse. Une partie de cette pluie s’écoulera en effet vers l’est, une autre vers l’ouest, mais une autre partie s’écoulera également vers le sud.

Et donc ce système d’oueds qui commence à Hébron est appelé le système d’oueds d’Hébron. Il rejoindra à Beer Sheva le système d'oueds de Beer Sheva, qui draine le bassin oriental du Néguev. Pensez non pas à un seul cours d’oued, mais à toutes sortes de petits affluents qui y accèdent.

Cela continuera ensuite et rejoindra le système Besor, qui drainera toute cette zone ici. C'est donc important, car même s'il ne pleut pas beaucoup, lorsqu'il pleut et que l'eau s'infiltre, il existe un bon nombre de très grands réservoirs d'eau souterrains dans cette zone. Je l'ai déjà mentionné, nos précipitations dans la région du Néguev seront en moyenne de 8 à 12 pouces par an.

Bien sûr, plus on va vers l’ouest, plus il y aura de pluie. C'est l'un de nos principes. Plus on va vers l’est, moins il pleut.

Nous avons déjà parlé du type de sols et, comme on peut s'y attendre, une grande partie du sol de la région du Néguev sera constituée de sols secs, fins et poudreux soufflés par le vent. Moins ou moins de terre. En fait, Ésaïe 21 : 1 parle de tourbillons dans le Néguev et vous pouvez en avoir une bonne idée car, encore une fois, c'est de la poussière qui s'envole dans l'air.

Ajoutez à cela ce que nous avons appelé le Hamsin, et vous vous retrouverez dans un contexte vraiment difficile dans lequel vivre et, d'ailleurs, respirer également. Lorsque nous voudrons aborder la question des sources d’eau, nous penserons clairement aux puits. J'ai mentionné il y a un instant qu'il y avait des réservoirs d'eau souterrains parce que nous parlons toujours ici de calcaire et, par conséquent, il y aura un bon nombre de réservoirs naturels assez grands, dans certains cas, et, par conséquent, vous pourrez creuser des puits, et les puits sont creusés dans les oueds.

Maintenant, évidemment, si vous pensez à certains de vos récits patriarcaux, vous penserez à Abraham et Isaac, et nous y reviendrons effectivement dans un instant. Cependant, nous voulons d’abord avoir une idée de certaines des grandes villes qui se trouvent ici. Évidemment, nous n’en avons pas un grand nombre, mais il y en a quelques-uns qui sont extrêmement importants.

Certains noms apparaissent également dans le texte biblique et dans le matériel extra-biblique. Si vous regardez notre bassin oriental du Néguev, encore une fois, ici même, puis déplacez-vous un peu vers l’est, si vous pouvez lire les petits caractères près de mon pointeur vert, c’est Arad. Maintenant, cela soulève toutes sortes de questions intéressantes en termes d'Arad biblique, d'Arad archéologique, mais pour nos besoins, considérez-le comme, parce que nous allons nous concentrer principalement sur la période israélite, la période israélite de l'âge du fer, quand Israël était dans la monarchie et, particulièrement, nous allons parler de monarchie divisée, royaume du Sud.

Arad va être vraiment important dans ce contexte. Je reviendrai à Arad car Arad était une ville bien plus grande que celle de la ville israélite. Beaucoup plus tôt, si je mentionne le terme bronze ancien, cela vous rappellera quelques choses.

Vous penserez entre 3 000 et 2 000 avant JC, et Arad était alors également une colonie. Mais, poursuivant nos sites, j'ai déjà parlé à plusieurs reprises de Beer Sheva en parcourant la carte. Et donc, en passant d'Arad à l'est jusqu'à ici, Beer Sheva est au centre, le nœud papillon, la petite bosse, le nœud du nœud papillon, et c'est là que nous avons effectivement la jonction de nos bassins.

Encore une fois, il y a une petite différence en ce qui concerne l'endroit où se trouvait Beer Sheva, par exemple, qu'Abraham connaissait par rapport à Beer Sheva moderne et au tell de Beer Sheva, mais j'y reviendrai sous peu. Troisièmement, nous ne consacrerons pas autant de temps ici, mais nous souhaitons noter deux sites supplémentaires. Si vous regardez attentivement, vous verrez Gerar juste ici, et Tsiklag sera dans la même zone générale.

Ils seront donc situés à la limite ouest de ce bassin ouest. Guérar sera important pour Abraham, Tsiklag sera important pour David. Nous y reviendrons donc.

Je ne vais pas consacrer beaucoup de temps à ces villes en particulier. Si c'était une classe avec laquelle nous avions un peu plus de temps pour aller visiter certaines de ces villes nabatéennes, nous le ferions, mais je dois dire juste quelques choses. Quand on voit le terme Nabatéen, ce n'est pas celui que l'on reconnaît dans le texte biblique, mais c'est vraiment un groupe ethnique important.

Les Nabatéens étaient ceux qui connaissaient extrêmement bien la façon de vivre dans le désert. Vous pourriez les considérer comme les Bédouins d’il y a environ 2 000 ans, peut-être un peu moins. Ils étaient initialement venus et s’étaient installés dans cette région d’Édom.

En fait, Pétra, si vous avez entendu parler de Pétra, la grande ville rouge dans le grès, ville nabatéenne, installée en 312 avant JC, s'y est développée, reprise plus tard par les Romains. Nous reprendrons cela lorsque nous ferons la Transjordanie. Mais les Nabatéens étaient extraordinairement doués pour déplacer la circulation dans cette région du Néguev, n’est-ce pas ? Alors, ils savaient comment passer ces cols difficiles, ces ascensions difficiles.

Ils savaient où se trouvait l'eau, et ils contrôlaient en fait le commerce des épices ici au cours des premiers siècles de leur colonie, car ils se sont déplacés de notre région de Transjordanie Edom vers toute cette région. Finalement, au fil du temps, à mesure que les Romains sont arrivés et ont repris le commerce des épices qu'ils contrôlaient, la culture nabatéenne s'est installée, et ils ont ensuite appris à faire de l'agriculture et sont devenus très doués dans la gestion de l'eau et des ressources en eau. Ainsi, même si nous n’en parlerons pas beaucoup plus longtemps, les villes d’Avdat, Shifta, Nitsana et Mamshit restent, en tant que lieux archéologiques, des endroits merveilleux pour voir comment les cultures nabatéennes traitaient réellement l’eau.

Plus tard, juste pour noter, encore une fois, nous n'avons pas le temps d'y aller dans cette conférence, mais les Nabatéens se sont convertis au christianisme. Et ainsi, dans un certain nombre de ces villes nabatéennes, nous voyons également des églises et des structures monastiques très intéressantes. Ce seront donc nos principaux sites, même si cela se situe en dehors du Néguev proprement dit.

Nous voulons prendre note de Kadesh Barnea ici, un peu à la limite. Si vous regardez la ligne pointillée que nous traçons entre l’extrémité nord du golfe d’Eilat et Gaza, remarquez à quel point Kadesh Barnea est proche. Et ce nom, je suppose, nous rappelle quelque chose lorsque nous pensons aux Israélites en route après le mont Sinaï vers la terre promise.

C'est depuis Kadesh Barnea que Moïse enverra des espions dans le pays. Bien sûr, ils reviennent et il y a un détour de 40 ans qui est fait, et cela va se situer dans cette zone générale. Il y a encore beaucoup à dire à ce sujet, mais à ce stade, nous devons avancer.

Faisons une pause et reprenons juste un petit peu de matériel à l'écran que j'ai déjà mentionné dans une certaine mesure. Encore une fois, la vie sédentaire dans le Néguev n’était pas aussi facile. Ils allaient être des gens semi-nomades, peu installés, mais le commerce des épices, comme nous l'avons dit, était extrêmement important.

Et donc, pour le commerce des épices à travers le Néguev, ils remontaient cette montée, excusez-moi, depuis la vallée du Rift, pour se frayer un chemin jusqu'au bassin oriental ou via le désert de Zin. Eh bien, nous passons du commerce des épices au fait que les patriarches tentent réellement de s'installer dans le Néguev. Ils vont et viennent.

Nous avons Abraham et Isaac là-bas, et j'ai mentionné le nom de Guérar un peu plus tôt, et ce sera un nom important en ce qui concerne l'endroit où Abraham et Isaac s'établiront. Nous savons qu'ils ont des différends avec Abimélec, roi des Philistins. Je ne vais pas m'aventurer ici dans les questions de rencontres en termes de patriarches et de Philistins, mais au moins pour notre préoccupation, il y a des batailles et beaucoup de conflits, comme je l'ai dit, pour savoir qui a les droits sur l'eau.

Et vous vous souviendrez, en lisant les récits de Genèse 21 et Genèse 26, qu'ils sont en train de boucher des puits, puis qu'ils doivent conclure un traité et prêter serment. Vous portez le nom de Beer Sheva. La bière signifie bien.

Sheva signifie à la fois sept et serment, quand il y a sept créatures, des agneaux qui sont tués dans le cadre de ce serment particulier, et le nom va préserver cela. Et puis, nous l'avons déjà mentionné en termes d'histoire, Kadesh Barnea est l'endroit à partir duquel les Israélites ont été envoyés dans la terre promise. Les espions ont été envoyés, mais sont revenus avec ce rapport.

Ils errent donc, et ils semblent errer principalement dans la région sauvage de Zin pendant ces 38 années. Plus tôt, je viens de laisser tomber une note selon laquelle David serait stationné à un endroit appelé Ziklag, le bassin occidental du Néguev. Et juste un petit mot ici également, c'est pendant cette période que David a en fait, parce qu'il a été poursuivi par Saül, et la situation a été assez laide et compliquée, il est allé vers le roi des Philistins, Akish.

Et ce qu'Achish fait, c'est charger David d'être ce que Jim Monson appelle le shérif du Néguev. Et donc, comme il est en poste à Tsiklag, il n'est probablement pas là-bas, en marge, à se tourner les pouces. Il supervise sans aucun doute tous ces échanges commerciaux.

Il protège également les clans du sud des tribus de Juda contre les attaques des Amalécites. Il fait également un petit subterfuge avec Akish lui-même parce qu'il dira à Akish qu'il a attaqué les clans de Juda. David à Tsiklag y a donc eu une mission très intéressante et le temps qu'il y passe.

Nous pourrions également y passer beaucoup plus de temps, mais nous ne le ferons pas. En ce qui concerne certaines annotations bibliques importantes, le terme de Dan à Beer Sheva est utilisé principalement pour indiquer, de manière rapide, l’étendue de l’administration d’Israël. Ainsi, même si nous avons une monarchie unie, lorsque vous voyez de Dan à Beer Sheva, vous reconnaissez que le texte parle d'Israël depuis le nord, parce que Dan sera un endroit au nord.

Nous verrons cela plus tard. Et puis Beer Sheva est l'endroit, vous savez, et ce sera en quelque sorte notre frontière sud. Les Israélites vont-ils un peu plus au sud ? Oui, ils le font de temps en temps.

Vont-ils un peu plus au nord ? En effet, notamment sous les règnes de David et Salomon. Mais Dan à Beer Sheva est notre note géopolitique ici. Et puis, je l'ai mentionné il y a un instant, nous avons effectivement ce groupe de personnes appelé les Nabatéens, qui, avec le reste de l'Empire romain, se sont convertis au christianisme au quatrième siècle.

C'est ce que nous devons dire de l'histoire. Ce ne sont que quelques photographies pour nous donner une petite idée de ce que nous recherchons ou attendons de l'expérience dans le Néguev, et j'essaierai de vous faire part de quelques commentaires au fur et à mesure. Si vous regardez attentivement cette photographie, vous voyez, eh bien, de la verdure ici, dans le bassin même de ce désert, avec le cours de l'eau qui le traverserait.

Mais dans l’ensemble, c’est rare. C'est stérile. Si vous voulez avoir une idée de la taille, je me trouve juste là.

Cela vous donnera donc une petite idée de la distance et de la taille. Nous regardons d'ouest en est. Donc, à travers ce qui serait l’Aravah, cette zone aride au sud de l’extrémité sud de la mer Morte et vers la Transjordanie.

Voici juste une petite image de ces crêtes calcaires appelées les hauts plateaux du Néguev. En regardant cela attentivement, je veux que vous voyiez quelque chose parce que, oui, effectivement, des touffes rocheuses, mais ici nous avons un tout petit champ cultivé. Et la raison pour laquelle cela peut arriver est que les gens qui y vivent aujourd’hui suivent les mêmes principes que ceux de l’Antiquité.

Lorsqu'il pleut, s'il y a une barrière sur l'un de ces cours d'eau, cela force l'eau qui coule à ralentir pour s'infiltrer à travers ce sol meuble et se trouver dans un réservoir suffisant pour permettre aux choses de croître. Les Nabatéens l’ont fait, les Israéliens modernes le font aussi. Ici, nous avons un tourbillon dans le Néguev, soulevant une partie de ce sol, cette fine, fine poussière, et donc encore une fois, nous nous souvenons d'Ésaïe 21.1 dans ce contexte.

Il s'agit d'une très vieille photographie. Il montre en fait la route en épingle à cheveux datant de la période du Mandat britannique, mais je la montre, même si elle est ancienne et quelque peu rougie, pour nous donner une idée de ce que c'est que de descendre du bassin jusqu'en bas, ici, à l'extrémité sud. , au sud de l'extrémité sud de la mer Morte, jusqu'à cette région, puis les routes de l'Antiquité et même de la période du mandat britannique, et même aujourd'hui, se poursuivraient. Ils passent le Maktesh, qui est un tout petit bout du Maktesh, le petit Maktesh ici, puis se dirigent vers le bassin oriental du Néguev.

Juste quelques notes sur une tige également, une autre photo ancienne, mais qui nous est vraiment utile. Si vous regardez cela, vous voyez deux zones générales de fouille. L'un est ici, en bas, l'autre est ici, en haut, sans aucun doute, et même si ce sont les seules zones qui ont été fouillées à cette époque, on voit aussi les indications de ce qui était une sorte de mur d'enceinte. à ce point.

Nous allons nous concentrer principalement sur ce segment, même si j'aurai également quelques mots à dire sur le bas Arad. Nous voici debout sur la partie supérieure d'Arad, regardant maintenant vers la section que nous avons vue et qui est plus basse. Il s'agit de la partie de la ville datant du début de la période du Bronze, soit entre 3000 et 2000 avant JC.

Il est fascinant qu'une femme qui a fouillé cela, l'archéologue Ruth Amiran, ait indiqué dans les choses qu'elle a trouvée, donc les découvertes indiquent qu'il y avait des liens avec l'Égypte à cette époque, et Arad était vraiment un centre entrepreneurial majeur avec des échanges de va-et-vient. . Parmi les nombreuses autres choses intéressantes à propos de ce site, il y a qu’il n’a pas de source d’eau naturelle, pas de source ; cela ne nous surprend pas ; nous sommes dans le Néguev. Mais ici, les concepteurs de la ville ont réalisé un bassin versant.

C'était là en quelque sorte au début, mais c'est structuré de telle sorte que dans la ville antique, tout ce qui, chaque fois qu'il pleuvait, coulait ici, et il y avait un puits juste dans cette zone, donc très soigneusement pris en charge. Cette zone constituait quelques temples de cette époque, ainsi que quelques structures d'habitation. Toutefois, notre objectif principal pour Arad sera la ville haute.

La ville haute, comme je crois l'avoir mentionné il y a un instant, concerne ou représente la période israélite, c'est donc l'âge du fer, et c'est un très petit centre administratif à ce moment-là. Il y a maintenant beaucoup plus à dire à ce sujet, mais bien sûr, nous ne pouvons nous concentrer que sur un petit peu, et il y a deux choses que nous souhaitons vraiment mentionner. L’une des découvertes remarquables d’Arad est ce que les archéologues ont déterminé être un temple.

Maintenant, si vous regardez ceci, nous avons en quelque sorte un aperçu de ce temple. Ici serait la cour. Il y avait ici un autel, un autel extérieur.

Ici, vous vous rapprochez un peu, mais ce sur quoi nous allons vraiment nous concentrer est ce segment ici, parce que les gens qui ont fouillé cela, analysé et essayé de le déballer et de faire cet art de l'interprétation ont trouvé des choses très significatives. Ils l'appelaient le Saint des Saints parce qu'il y avait deux autels d'encens. Comment savent-ils cela ? Parce que dessus se trouvaient quelques restes d'encens qui avaient été brûlés.

D’ailleurs, si vous allez au Musée d’Israël à Jérusalem, vous pourrez en voir quelques-uns. Ce sont des fac-similés ici. Vous pouvez voir les vraies choses.

Ils ont également trouvé un menhir. Nous avons déjà mentionné les menhirs. Ils en ont trouvé un, mais en regardant la base où ils ont trouvé celui-ci, visiblement renversé, ils ont vu une dépression dans la roche, et ils supposent donc qu'il y en avait également un deuxième. Et puis bien sûr, il y a eu beaucoup de discussions sur ce que représentaient ces deux pierres dressées.

Étaient-ils casher, faute d’un meilleur terme, représentant, disons, deux tablettes de la Torah, les pierres des tablettes ? Ou étaient-ils beaucoup moins bons et représentaient peut-être un dieu et son épouse, ce qui était apparemment à la mode dans un contexte culturel plus large ? Baal ou Baal et son épouse étaient une chose importante. Pour rendre la vie encore plus trouble à ce stade, et oh, cela mérite encore environ 20 minutes de conférence, mais cela n'arrivera pas, il y a eu des découvertes archéologiques avec des inscriptions parlant de Yahweh et de son Asherah.

Et ils se trouvent dans un endroit pas très loin d'Arad, un peu plus au sud sur la route des caravanes appelée Kuntilat Ajrud. Comme vous pouvez le constater, cela soulève toutes sortes de questions intéressantes. Ce qui est peut-être plus pertinent pour nous, c'est que lorsque vous pensez à l'histoire d'Israël, et en particulier à la monarchie après la scission du royaume, et que vous pensez au royaume du Sud, et que vous pensez à deux rois qui étaient bien meilleurs que le le reste d'entre eux.

L’un était Ézéchias, l’autre était Josias. Et tandis que les gens rassemblent, comme les érudits rassemblent les récits de la réforme d'Ézéchias qu'il a effectuée, vous pouvez les lire dans 2 Chroniques 28 à 31. Pendant que vous lisez ces récits, puis que vous rassemblez les couches, souvenez-vous de nos strates ici. D'après les découvertes, il s'avère que ce temple a été détruit à un moment donné, et il semble que la chronologie de cela correspond assez bien à la chronologie des réformes d'Ézéchias et de la destruction des lieux de culte étrangers.

Y a-t-il des questions intéressantes ? Oui, il y en a certainement, mais au moins c'est un début. Nous allons maintenant nous déplacer vers Beer Sheva, mais je voudrais dire encore une chose à propos d'Arad. J'ai oublié de mettre cette diapositive là-dedans, mais c'est ainsi que va la vie.

J'avais dit qu'il y avait deux questions importantes à régler en ce qui concerne le haut Arad, la forteresse israélite. La deuxième est qu'un groupe d'ostraca a été trouvé. De l’autre côté de cette forteresse israélite, d’où se trouve le temple, ils ont trouvé une pièce qui contenait 107 ostraca, se rappelant que l’ostracon, au singulier, est un morceau de poterie sur lequel est inscrite une inscription, un post-it de l’antiquité.

Et ceux-ci sont fascinants. Ils s'étendent sur 350 ans, mais les plus récents sont particulièrement intéressants car ils suggèrent une pression assez sévère venant d'Édom vers le sud-est. Et ainsi, en lisant entre les lignes, vous avez l'impression intéressante qu'à la fin ou vers la fin de la monarchie judéenne, lorsqu'ils étaient confrontés à la pression de Babylone, ils étaient également confrontés à la pression d'Édom au sud-est, même même si on en parle beaucoup moins dans les livres historiques.

Ézéchiel 25 et 35 suggèrent cela, comme nous le voyons dans certains passages condamnant Édom à ce stade. Mais passons maintenant à Beer Sheva. Aperçu rapide de Beer Sheva.

Nous sommes en fait dans une tour ou sur une tour. Cela nous donne un petit aperçu du côté ouest de ce tel de Beer Sheva. Vous voyez une sorte de rue ici.

Vous voyez la structure d'une maison. Vous voyez le mur extérieur à cet endroit. Concentrons-nous à nouveau sur une seule chose, même si nous pourrions parler de bien d’autres choses ici.

C'est l'un de mes anciens élèves très dociles qui démontre ce que certaines personnes désespérées ont fait dans le contexte de l'Ancien Testament, en s'accrochant aux cornes de l'autel. Cette structure particulière a été reconstruite. C'est un fac-similé.

La vraie chose se trouve au Musée d'Israël. Mais il a été reconstruit à partir de pièces trouvées lors d'un usage secondaire dans le mur d'un entrepôt. Mais remarquez le sens très, très clair des cornes, ce qu’on appelle des cornes sur cet autel.

D'autres exemples ont été trouvés ailleurs dans le pays, mais celui-ci était particulièrement intéressant car il se situait dans un contexte particulièrement détruit puis reconstruit. La suggestion est que, et encore une fois, je dirai simplement ceci avant de passer à l'Égypte, la suggestion est que, tout comme Ézéchias a effectué une réforme, et nous en voyons peut-être des preuves à Arad, la réforme de Josias pourrait se refléter dans cette ville détruite. autel cornu à Beer Sheva. Il y a beaucoup plus à dire à ce sujet en termes de contexte dans lequel cela a été trouvé, et aussi une référence très intéressante à la porte de Beer Sheva, car dans 2 Rois il est question de la réforme sous Josias, et il parle en fait de la porte de Beer Sheva. Beer-Sheva.

Voilà donc des liens fascinants que nous n’avons pas le temps d’approfondir à ce stade. J'aimerais prendre du temps pour poser des questions, mais nous allons passer à un aperçu très très rapide de l'Égypte, principalement parce que, comme je l'ai dit il y a un instant, l'Égypte, définie en réalité par le Nil, la Haute-Égypte, la Basse-Égypte, L'Égypte, la région du Delta ici même, a eu un tel impact au fil des siècles sur le peuple de Dieu. Non seulement à l’époque où ils étaient là, non seulement lors de l’Exode mais aussi, comme nous le voyons au fil des siècles, divers pharaons tentant d’emprunter cette route internationale.

N'oubliez pas que nous avons un lien majeur par ici, et donc, surtout dans nos 18e et 19e dynasties, les pharaons vont apparaître de manière importante. J'ai évoqué il y a un instant la Haute Egypte et la Basse Egypte, et juste pour rappeler que parce que le Nil coule du sud vers le nord, même si sur la carte cela semble vraiment à l'envers, c'est la Haute Egypte, c'est la Basse Egypte. En Égypte elle-même, cela se définit principalement par la première cataracte.

Il s'agit encore une fois de zones sédimentaires, mais il y aura du granite, qu'est-ce que j'essaie de dire, des endroits tout au long de la région du Nil appelés cataractes. Ainsi, la première cataracte, à mesure que vous vous déplacez du nord au sud, va définir, d’une manière générale, la limite sud de l’Égypte géopolitique. Je ne saurais trop insister sur l'importance du Nil en termes de vie quotidienne et, par conséquent, de culte quotidien de l'Égypte, du peuple égyptien.

Inutile de dire que quelque chose qui fournit de l’eau et donc une source constante d’eau et donc de fertilité agricole et donc de sécurité économique. Je veux dire, vous pouvez répéter tout cela encore et encore, comme nous l'avons vu, et le Nil va être considéré comme une source extrêmement importante. De nombreux festivals avaient lieu autour du Nil.

Nous avons beaucoup de structures majeures construites dans cette zone. Nos pyramides, les pyramides de Gizeh, sont actuellement très proches de notre grande mégalopole du Caire, mais ce sont les trois pyramides majeures qui se dressent ici, entourées de plus petites, juste ici. Nous nous trouvons en fait sur l'un des plus petits ici.

Toute cette série a été fouillée, et des fouilles fascinantes ont été réalisées. Le célèbre Sphinx se trouve également dans cette zone. Et puis, lorsque vous volez depuis cette zone autour du Caire vers le sud, vous voyez également beaucoup, beaucoup, beaucoup de ces petites bosses le long du Nil sur les pyramides excavées.

Ainsi, même si nous les voyons, il y en a plus que simplement celles-là. À un endroit appelé Karnak, qui est plus au sud le long du Nil, Louxor, si vous pensez à un terme plus moderne pour nous, Thèbes, si vous voulez l'ajouter également. Mais à Karnak, nous avons une structure de temple en cours qui a commencé à être construite au 18ème siècle avant JC, ajoutée par pharaon après pharaon après pharaon, ajoutant des contextes de culte extrêmement importants, ainsi que des lieux où ils pouvaient se vanter des choses qu'ils ont conquises.

Nous avons même du matériel ajouté par Alexandre le Grand au 4ème siècle avant JC. Il s’agit donc d’une structure continue et en pleine croissance. Nous voulons remarquer que sur cette route particulière, nous avons une série de sphinx, et ce sont des sphinx à tête de bélier, ce qui est un peu inhabituel, mais le bélier était une partie importante de toute la panoplie de divinités dont nous parlons.

La procession ici reflète le fait que le Nil étant si important en termes de divinité, il y a eu, je pense m'en souvenir correctement, plus de 60 jours consacrés à des fêtes religieuses, et beaucoup d'entre elles. a eu lieu dans le cadre de la liaison des temples du Nil, le long du Nil. Un pharaon de la 19e dynastie, probablement le pharaon le plus connu est Ramsès II. Cela nous amène à toute une discussion sur la date de l’Exode, que nous n’aborderons pas à ce stade, mais nous voulons remarquer, tout d’abord, qu’il était un constructeur phénoménal.

Et donc je veux juste vous montrer quelques petits échantillons représentatifs ; eh bien, ce ne sont pas des minuscules, mais un échantillon des commentaires de Ramsès, si vous voulez, sur lui-même. C'est une statue de Ramsès, l'une de ses épouses, entre ses genoux ici, mais ici juste la tête elle-même, remarquez que le cobra est sur la couronne qu'il porte. Au sud, même au-delà de Louxor, vous avez un endroit appelé Assouan.

Il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup de choses intéressantes à discuter également concernant cette photographie particulière et ce qu'elle représente. Mais je dirai simplement ceci : ce que vous regardez est une reconstruction de l'un des temples importants de Ramsès. Et il s'agit d'une reconstruction, non pas dans le sens où ils sont faux, mais ils ont été déplacés d'une zone qui aurait été inondée.

Lorsque Gamal Abdel Nasser a décidé de construire un barrage sur le Nil, cela aurait créé un lac derrière lui. Cela a créé un lac derrière lui, et cela aurait inondé non seulement ce temple, mais plusieurs autres. Ils auraient été sous l'eau.

La communauté des antiquités s'est donc rassemblée à l'échelle mondiale et a rassemblé des soutiens pour démonter cette montagne, amener ce temple à l'intérieur, d'ailleurs, j'aurais dû le dire plus tôt. Vous avez quatre statues de Ramsès, n'est-ce pas ? C'est Ramsès, un, deux, trois, quatre. Il y a une entrée dans ce temple, et à l'intérieur, pièce après pièce, pièce après pièce, menant jusqu'au sanctuaire intérieur lui-même, où se trouvent quatre divinités représentées dans la partie sombre.

Mais tout a été intégré dans une montagne artificielle. Il s'agit ici d'une montagne artificielle qui a été construite en grande partie pour abriter ce temple, qui a été démontée pierre par pierre, pièce par pièce, marquée, puis remontée. Juste pour vous donner un peu de perspective, chacune de ces statues mesure 67 pieds de haut, ce qui aide à la comprendre un peu.

Il s'agit d'un groupe d'intrépides Gordonites venus de loin lors de leur visite dans ce temple. Et nous avons ici ces ombres figures numineuses qui se trouvent dans la partie la plus intérieure du temple de Ramsès II, au nombre de quatre. Comme je l'ai dit, sur le chemin, il y a mur après mur après mur, beaucoup d'entre eux parlant de Ramsès lui-même.

Eh bien, il y a tellement plus à dire sur l'Égypte. Je ne lui ai pas rendu justice, mais dans notre étude régionale, nous voulons en quelque sorte mettre un terme à cette situation particulière en parlant du Sinaï. Parce qu'évidemment, le Sinaï, ce petit triangle, ce désert du Sinaï, constitue un lien important entre la culture égyptienne et ce que nous aurons en Israël proprement dit.

Et bien sûr, c’est là que Dieu a conclu son alliance avec son peuple. Nous devons donc étudier cela au moins un peu. Voici encore un dessin très simplifié de la région du Sinaï, et nous voulons le comprendre un peu car il ne s’agit pas simplement d’une sorte de triangle monolithique, si vous voulez.

Juste pour nous rappeler, nous parlons ici de notre grande région du Néguev. Voici cette petite partie de l'Aravah appelée le désert de Zin. Nous avons ici Kadesh Barnea.

Pour revoir un peu le Néguev, voici Beer Sheva en plein centre de notre nœud papillon et de notre base ou système. J'ai terriblement simplifié les choses. Il y aura toutes sortes de tentacules par ici.

Mais en ce qui concerne le Sinaï lui-même, nous voulons également savoir qu’il existe des régions distinctes du Sinaï. Donc ici même, les dunes de sable, c'est le genre de choses qui vont également caractériser les zones dont nous avons déjà parlé en termes de plaine et de sable des Philistins, etc. Et puis nous reviendrons un peu plus tard vers ce qui est plus au nord.

Mais à travers ces sables et ces dunes de sable, dans la région nord du Sinaï, se trouvera le chemin des Philistins. Donc, juste un rappel, lorsque les Israélites quittaient l'Égypte, nous avons ce passage qui dit que le Seigneur ne voulait pas qu'ils suivent le chemin des Philistins. Alors ils finissent par faire demi-tour et prendre une direction différente.

Ils finissent par traverser la région des Bitter Lakes ici. Ils atterrissent au mont Sinaï. Nous allons suivre l'une des randonnées possibles qu'ils ont faites brièvement.

Mais une fois que nous aurons notre zone sableuse du nord, alors, tout comme nous l'avons vu avec Shephelah ici, l'élévation va augmenter quelque peu, n'est-ce pas ? Nous avons donc des contreforts, et vous verrez un autre itinéraire rouge ici. C'était notre façon de vivre avec les Philistins. Maintenant, voici l'indication de ce que nous avons quand Agar, la servante égyptienne de Sarah, quitte et rentre chez elle en Égypte ; il est dit dans Genèse 16 qu'elle emprunte le chemin de Shur, ce qui pourrait faire référence à cette ligne de forteresses le long de la frontière égyptienne.

Lecture intéressante, James Hoffmeier enseigne à la Trinity Evangelical Divinity School, a fait beaucoup de travail sur les Israélites en Égypte, les Israélites du Sinaï, et il a également fait des travaux archéologiques importants ici et a écrit à ce sujet. Donc juste une référence, une note de bas de page à ce stade. Ces deux-là sont, comme le dit le désert, relativement hospitaliers.

Mais ensuite, vous entrez dans cette région-ci. Cela s'appelle Eti et c'est effectivement vaste et stérile. Deutéronome 8, verset 15 parle de ce désert vaste et aride à travers lequel le Seigneur a conduit le peuple, plein de scorpions, de serpents et de vipères, reconnus comme faisant partie des habitants de cette région.

Et puis finalement, nous sommes allés vers le nord, les contreforts, Eti, une zone terriblement aride. Ici nous avons nos montagnes de granit. Au fait, vous souvenez-vous de notre rubrique géologique de la deuxième ou de la troisième conférence que nous avons donnée ? Le granit, la première pierre.

En plus de ces trucs de sable, nous avons des structures de sable ici. En plus de cela, du calcaire, ce qui nous donne un peu plus en termes de capacité en eau. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de sources ici, mais il n'y en a pas beaucoup ici, d'accord ? En tout cas, les montagnes granitiques du sud.

Et bien que, pour être tout à fait honnête avec vous, il existe au moins 11 suggestions quant à l’emplacement du mont Sinaï biblique. Certains d'entre eux sont présents dans ce domaine. Il y en a en fait un juste ici.

J'ai tendance à suivre ceux qui le situeraient traditionnellement, remontant au moins au 5ème, 6ème siècle, peut-être même plus tôt, dans cette zone granitique du sud. Pourquoi? Eh bien, parce que Dieu conduit son peuple, qui constitue un groupe hétéroclite de personnes. Ils n’ont aucune sorte d’organisation.

Ils sont esclaves depuis des siècles. Et donc je suggérerais qu'il les emmène dans une zone isolée qui sera importante pour en faire son peuple l'année suivante. Nous y reviendrons un peu plus dans un instant, mais les sources d'eau doivent en parler un peu.

Il n’y a pas eu beaucoup de pluie, comme je l’ai déjà mentionné. Il y a des sources et des oasis dans certains de ces endroits, et la plus grande, sans surprise, se trouve à Kadesh Barnea. Et puis, lorsque nous regardons la carte précédente, la voici à nouveau, nous voyons cet ensemble de lignes bleues représentatives, beaucoup plus, mais cela va drainer la partie nord des Foothills et le nord du Sinaï et se jeter dans la mer Méditerranée.

Et Kadesh Barnea va être situé dans cette zone générale. Et puis quelques ressorts supplémentaires à divers endroits. Juste une sorte de visite visuelle pour être en route ici.

Soit dit en passant, je devrais également dire que les Israélites n'étaient pas le seul peuple du sud du Sinaï, si c'est effectivement là qu'ils se trouvaient, à avoir fait l'expérience de l'alliance. Il y a également des traces de temples égyptiens, un endroit appelé Serabit el-Khadim, qui était un temple égyptien très important bien avant l'arrivée des Israélites. Eh bien, vous savez, disons que les Israélites ont traversé la mer des Roseaux, probablement pas la mer Rouge, mais la mer des Roseaux, c'est ce que veut dire l'hébreu, probablement cette zone au nord de la pointe nord du Golfe qui a droit sur la plupart cartes Bitter Lakes, et bien sûr maintenant, c'est le canal de Suez qui traverse cela.

Mais en tout cas, il y a des oasis à côté d'une partie de cette zone pendant leur voyage. Mais ensuite, on s'éloigne plus à l'intérieur des terres et c'est rude et accidenté. En longeant les oueds qui descendent vers les montagnes granitiques du sud, nous voyons ici une oasis.

Les Israélites rencontrèrent des oasis. Ils avaient évidemment besoin de l'approvisionnement de Dieu en plus d'eux en termes d'eau, et nous avons de l'eau, surtout si nous lisons le récit d'Exode 17, puis de Nombres 20 également. Je veux y revenir si j’y parviens.

Et voilà. Comme je l'ai dit, même dans la zone sud du Sinaï, la partie sud de la péninsule, un certain nombre de suggestions pourraient être proposées en ce qui concerne le mont Sinaï. Ce fut l'un d'eux pendant bon nombre de siècles, une possibilité, le Mont Serbal.

Et il y a aussi une sorte de petite chapelle dans le quartier parce que les gens commémoraient cela. Vous voyez l'oasis en bas ici. Mais notre candidat reconnu le plus ancien est probablement qu’il s’agit d’un mont Sinaï aérien et traditionnel.

Le terme arabe pour montagne est Jebel, et on l'appelle Jebel Musa, la Montagne de Moïse. Au pied de cette montagne particulière, que vous pouvez encore gravir, il y a une chapelle au sommet, mais au pied de celle-ci se trouve le monastère de Santa Catarina, et nous pourrions passer au moins une journée, une conférence, à parler des choses qui se trouvent à l'intérieur, en parlant de la collection d'icônes qui a échappé au mouvement iconoclaste et qui est une collection d'icônes phénoménale, en parlant de la bibliothèque qui a produit un certain nombre de manuscrits importants, en parlant du fait que dans l'enceinte datant du 6ème siècle, nous Il y a ici à la fois un minaret et un clocher, car il y a eu des moments où les communautés étaient vraiment unies. Eh bien, cela ne sera que la conclusion de là où nous en sommes aujourd'hui, même si aucun de ces événements n'a été approfondi, mais ils nous donnent une idée.

Nous avons fait un Néguev plus grand et biblique. Nous avons parlé brièvement de l’Égypte en examinant particulièrement la 19e dynastie, mais les 18e et 19e dynasties ont toutes deux affecté Israël. Et enfin, nous nous sommes concentrés sur le Sinaï en raison de son importance en termes d'alliance de Dieu avec son peuple et de lui donner des instructions sous la forme de la Torah.

Nous allons nous arrêter là et nous reprendrons avec notre prochaine étude, qui sera Jérusalem dans la prochaine étude régionale.

Il s'agit du Dr Elaine Phillips dans son enseignement sur l'introduction aux études bibliques. Il s'agit de la session 5, Études régionales : Néguev et Sinaï.